



Des nouvelles de ...

Lettre n° 2 - Suisse, février 2023

Déborah Suter
Acquisition d'expérience
professionnelle
Secaar

Togo
juillet 2022 - octobre 2022
deborah.suter21@gmail.com



Collecte de données pour mon mémoire.

L'association DM est active dans l'agroécologie, l'éducation et la théologie en Afrique, en Amérique latine, au Moyen-Orient, dans l'océan Indien et en Suisse.

Notre partenaire

Le service chrétien d'appui à l'animation rurale (Secaar), basé à Lomé (Togo), est un réseau d'une vingtaine d'Églises et d'organisations actif dans une dizaine de pays d'Afrique francophone, ainsi qu'en France et en Suisse.

La fin d'une aventure togolaise, le retour en Suisse

Chères et chers ami.es, chers lecteurs et chères lectrices,

Voilà déjà plus de trois mois que je suis de retour en Suisse, après cet échange vécu au Togo dans le cadre de mon travail de Bachelor, en lien avec l'organisation du Seecar (Service chrétien d'aide à l'animation rurale). Je vous écris aujourd'hui pour vous partager la fin de mon aventure à Lomé et mon retour en Suisse.

Les derniers moments

Dans ma dernière lettre de nouvelle, je vous faisais part de mon travail au champ sur lequel du maïs avait été semé au sein d'un système agroforestier. Les différentes observations et mesures se sont poursuivies sur le terrain avec les collaborateurs du Seecar, dont M. Seth. Ceci tout au long de mon sé-



Lettre n° 2

Suisse, février 2023

jour jusqu'à mon départ qui eut lieu en octobre. Du transport du matériel en moto pour l'amener au champ, aux coups de pelles pour creuser un profil cultural, en passant par les différentes discussions avec les paysan.es. Jusqu'au bout, la collaboration avec M. Seth sur le terrain fut précieuse et riche en échange. J'ai pu suivre l'évolution de la croissance du maïs dans le système agroforestier jusqu'à la floraison avant de prendre l'avion de retour, marquant la fin de cet échange d'acquisition professionnelle dans le cadre de mes études. Merci au Seecar.

Ce qui me trotte dans la tête...

Par exemple, j'ai été confrontée à l'impact des conséquences du réchauffement climatique sur la gestion des cultures et la vie au quotidien. Alors que depuis toujours les paysan.es organisent le semis de leurs cultures en fonction d'une date bien précise de la seconde saison des pluies, le dérèglement de la période des pluies et l'intensité de celles-ci provoquent de vives inquiétudes auprès des familles paysannes, impactant la croissance des plantes et la récolte. De même, j'ai pu observer les conséquences sur la vie des habitant.es de Lomé. En effet, depuis une plage de la capitale, nous observons clairement dans l'eau une ancienne route, il y a seulement quelques années, encore utilisée. Aujourd'hui, l'avancée de l'eau à l'intérieur des terres (notamment en lien avec le réchauffement climatique) menace les habitations situées sur les côtes, érodant les terres et laissant des familles sans logement. Cela a été marquant pour moi de l'observer de mes propres yeux et me questionne... Quelle sera la situation de demain pour ces habitants? Quels sont les clés pour faire face à ces défis? Ici au Togo et ici en Suisse? Quels sont les phénomènes que l'on peut observer en Suisse? Comment se positionner face à cela? Quelle est ma responsabilité?

Vivre presque trois mois au Togo m'a conduite à expérimenter pour la première fois ce que c'est que d'être dans un pays, avec une culture et un mode de vie très différents de l'Occident, non pas avec une perception de touriste – pendant juste une à deux semaines – mais avec une vision à plus long terme... Avec une certaine forme de quotidien qui s'installe et

Avec M. Seth. Transports des anneaux en métal sur le champ pour les mesures d'infiltrométrie de l'eau.



I'm back!

Une fois de retour en Suisse, j'ai continué la rédaction de mon travail de bachelor, afin de finaliser pour parcours académique. Et c'est en décembre que la soutenance a pu avoir lieu, étape finale de ma formation en agronomie. Deux mois après mon retour, cette soutenance a été pour moi l'occasion de me replonger dans cette aventure togolaise et de partager certaines observations et compréhensions de l'agroforesterie pratiquée par les paysans et paysannes togolais. Il a été difficile de faire ressortir des résultats probants de mon étude de cas, suite aux observations effectuées sur le terrain et aux enquêtes menées auprès des paysan.es. Différentes contraintes, imprévus et le temps limité sont venus influencer les résultats. Mais l'aperçu que j'ai pu avoir du fonctionnement de l'agriculture togolaise, sa situation dans la région de Lomé et les défis auxquels elle doit faire face restent néanmoins intacts et me permettent de jeter un nouveau regard sur l'agroforesterie au Togo, comme ici en Suisse. Un bagage qui m'accompagnera désormais tout au long de mon parcours.

Parcelle agroforestière. Oui oui, il y a du maïs qui pousse ici!



Lettre n° 2
Suisse, février 2023

donc la nécessité d'apprendre à se débrouiller et à faire confiance, alors que tous nos repères habituels ont disparu! Confiance en soi, confiance en certaines personnes qui nous entourent et surtout, confiance en Dieu! J'ai pu voir comme petit à petit j'ai pu créer de nouveaux repères, découvrir et comprendre certains fonctionnements de la culture togolaise... Me permettant de créer des ponts entre les différentes cultures et de ne plus me sentir perdue face aux différences mais entraînée par le désir d'en découvrir toujours plus pour finalement me sentir bien dans ces différences. Ceci grâce aux échanges, au travail, aux partages dans la rue, au travers de rencontres. J'ai pu passer quelques jours avec la famille Atchiba (impliquée avec Jeunesse en mission à Atakpamé), qui m'a accueillie les bras grand ouverts et avec qui j'ai pu échanger avec beaucoup de joie. Ils m'ont aussi permis de découvrir la végétation du pays, dont les plantations de cacao dans les forêts.

Deborah Suter

Merci à chacun!

Cet échange a pris fin en octobre mais les souvenirs, les découvertes sur le Togo et moi-même m'habitent aujourd'hui et m'accompagnent dans la vie ici, en Suisse. Les questionnements, les rencontres sont aussi à vivre ici, le voyage ne fait que continuer! Je tiens à remercier chacun.e pour ses encouragements et son soutien. Pour terminer, j'aimerais partager une prière qui reste dans mon cœur et m'a accompagnée avant de partir comme à mon retour: «*Que Dieu nous apprenne à être de bons gérants de Sa Création, qu'il nous aide à prendre soin de Sa Création et nous guide dans cette responsabilité*».

Faire un don

IBAN
CH08 0900 0000 1000 0700 2

MENTION

Déborah Suter

Vous avez ainsi la garantie que l'argent sera affecté à cet envoi et au projet concerné.



Faites un don
maintenant!



Scannez avec l'appli TWINT
ou saisissez le montant



f

in

DM | Ch. des Cèdres 5
CH - 1004 Lausanne
+41 21 643 73 73

info@dmr.ch

dmr.ch